



Val-d'Oise



L.D./THIBAUT CHAFFOTTE

Garges-lès-Gonesse, le 17 octobre. Sébastien Foutoyet s'installe dans différents quartiers des villes de l'est du Val-d'Oise afin d'y recueillir des tranches de vie et des points de vue.

Viens voir le comédien qui « ausculte » la rue

En vue d'écrire un spectacle sur les bons et les mauvais côtés de la rue, Sébastien Foutoyet installe son pupitre d'écolier au cœur de l'espace public à Ecoeu, après Garges et avant Gonesse.

ÉCOUEN - GARGES - GONESSE

PAR THIBAUT CHAFFOTTE

Et vous, comment voyez-vous la rue ? C'est la question que pose en ce moment Sébastien Foutoyet, de la compagnie de théâtre SF. Et pour collecter les réponses, l'artiste a décidé d'installer un pupitre d'écolier dans la rue – il est là « pour apprendre » –, auquel il a ajouté des roulettes. Après avoir passé une semaine à Garges-lès-Gonesse, du 15 au 19 octobre (Vieux-Pays, La Muette, centre-ville, Dame-Blanche et Doucettes), il investit Ecoeu à partir d'aujourd'hui et pendant toute la semaine. Il renouvellera ensuite l'expérience à Gonesse, du 12 au 16 novembre.

A Garges, c'est avec le soutien de la Compagnie Oposito, implantée dans la commune, qu'il a posé ses affaires. Notamment devant le centre social du Plein Midi, où Nacer, 34 ans, a lié conversation avec le comédien. « Moi, j'entends souvent que la rue c'est chaud, mais entre nous il y a un respect total. On sait qu'on ne se volora jamais entre nous », explique le jeune homme, résidant depuis un an à Garges-lès-Gonesse après avoir vécu à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

VIOLENCE ET PAUVRETÉ AU CENTRE DES ÉCHANGES AVEC LES PASSANTS

Face à cette oreille bienveillante, les passants se confient, livrent leur point de vue, racontent leur parcours. Communautarisme, arts de la rue, dealers, relations de voisinage, harcèlement... les discussions sont très

ouvertes et vont rapidement d'un sujet à l'autre.

L'ARTISTE A DÉJÀ NOIRCI DES DIZAINES DE PAGES EN TROIS JOURS

Parfois, Sébastien Foutoyet prend son stylo pour noter quelques lignes. « Les gens viennent parce qu'il y a un besoin, explique-t-il. Dès qu'ils voient une oreille, ils ont tendance à se vider. Mais le résultat est très riche. » Il indique avoir souvent une personne qui lui offre un regard très positif sur la rue, et même la vie en général, mais les suivants sont très négatifs : « La violence, la pauvreté, les gens ont peur ».

« On entasse 40 000 personnes au même endroit et on les laisse dans leurs problèmes, déplore Nacer. Les gens se révoltent » « Oui, mais quelle révolte, justement ? Parce que si c'est pour se tirer dessus entre voisins... »

lui est-il répondu. Si la violence est souvent évoquée dans ces conversations, Sébastien Foutoyet ne l'a toutefois pas rencontrée lors de ses immersions. « Il y a des petits qui sont venus, mais ils m'ont dit : *toi, tu n'as rien à gratter alors on ne va pas t'emmerder* », raconte-t-il en rigolant.

En trois jours, le comédien a déjà noté des dizaines de pages. « Je voulais mettre un stéthoscope sur la rue, explique-t-il. Pour moi, il y a quelque chose qui a changé depuis les attentats. Il y a une trouille qui s'est installée. » Le travail de rédaction du spectacle est à peine entamé. Au plus tôt, il pourrait être achevé d'ici un an et demi. « C'est comme ça que les gens verront davantage qu'il y a de l'humanité ici, encourage Nacer. Il faut qu'on s'intéresse à nous, qu'on ne soit pas coupé du monde. »

@LeParisien_95